

POLITIQUE

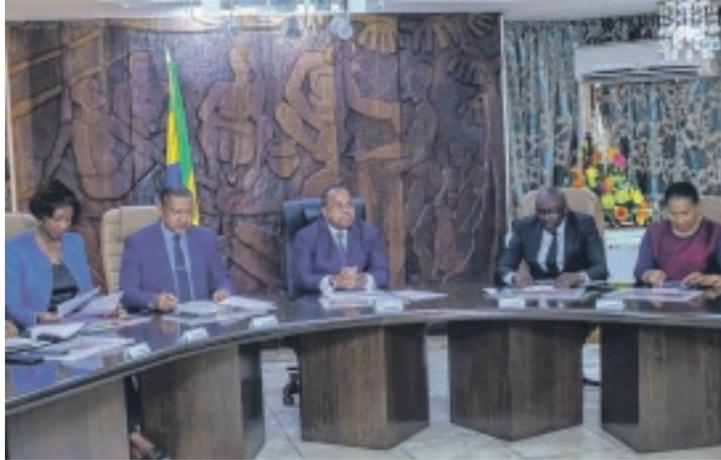
politique.union@sonapresse.com

Chemin de fer: une voie de dédoublement envisagée

M.A.M
Libreville/Gabon

C'EST pour faire face aux multiples déraillements des trains devenus récurrents, que le gouvernement envisage de créer une voie de dédoublement. Ce projet a été évoqué lors de la rencontre relative au suivi-évaluation hebdomadaire du Programme d'actions prioritaires du gouvernement (PAPG).

Hier à son cabinet, le Premier ministre a tenu avec plusieurs membres de son cabinet, une réunion portant sur la problématique de la voie ferrée. Laquelle fait l'objet, ces derniers temps, de nombreux dysfonctionnements consécutifs au vieillissement des matériaux posés sur ce tronçon long de 669 km entre la gare d'Owendo et celle de Franceville. Plus de 45 ans après les premiers travaux du Transgabonais, l'état actuel de la voie présente une désuétude de la structure. C'est fort de cela que le ministre des Transports, Léon Armel Bonda Balonzi a indiqué que, "nous avons regardé la question du rail qui aujourd'hui cause problème. Il n'est pas un secret de dire aujourd'hui que le rail ne soutient pas la croissance". Ce d'autant que, à en croire le ministre de tutelle, l'état des lieux de



La réunion autour du Premier ministre a vu la participation de plusieurs membres du gouvernement.

la structure ne répond plus aux exigences du moment avec un trafic devenu dense au fil des ans.

"Le rail a un certain âge et nous remarquons également que les travaux sont faits, mais tout n'est pas terminé".

remarquons également que les travaux sont faits, mais tout n'est pas terminé", a reconnu Léon Armel Bonda Balonzi. En clair, compte tenu du vieillissement de la dite voie ferrée et de sa surexploitation, il est évident qu'on enregistre des déraillements de façon répétitive. Face à cette situation, le gouver-

nement a mis en place un plan d'action en constituant un comité de pilotage, a laissé entendre le ministre des Transports. Sa mission, "regarder ces questions en profondeur et envisager des solutions". Non sans ajouter que, "à terme, il faudrait déjà penser à doubler cette voie. Nous avons reçu du Premier ministre une instruction claire, celle de commencer à réfléchir sur un dédoublement de la voie ferrée. Ce modèle peut être fait en partenariat public-privé".

Par ailleurs, le gouvernement entend renforcer en capital humain et matériel, les capacités opérationnelles de l'Autorité de régulation des transports ferroviaires (ARTF).

Les adieux de Dmitry Kourakov à Julien Nkoghe Bekale

M.A.M
Libreville/Gabon

APRÈS six années passées au Gabon en qualité d'ambassadeur de Russie, Dmitry Kourakov est allé faire ses adieux au Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, jeudi dernier. Occasion pour lui, de dresser en quelques lignes, le bilan des activités qu'il a menées en terre gabonaise. Les échanges entre Julien Nkoghe Bekale et son hôte ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale, notamment, dans les domaines économique, culturel, politique, etc. Dressant le bilan de ses années de service au Gabon, Dmitry Kourakov a déclaré que les trois domaines suscités sont ceux sur lesquels il a beaucoup œuvré dans le cadre du renforcement des liens bilatéraux entre le Gabon et la Russie. Il s'est ainsi attelé à promouvoir la destination Gabon auprès des potentiels investisseurs russes.

La visite à Moscou du président de la République, Ali Bongo Ondimba, en 2018, la participation de la délégation gabonaise conduite par le chef du gouvernement au premier sommet Russie-Afrique en novembre 2019, et la visite des investisseurs russes à Libreville figurent en bonne place des plus grandes réussites de sa mission.

Par ailleurs, cette rencontre d'adieux était également l'occasion pour le diplomate russe de présenter au Premier ministre, le directeur de l'Institut russe de recherche architecturale, en séjour au Gabon. Cela, afin d'y prospecter de possibles investissements à réaliser dans différents domaines, à l'exemple de celui lié à la transformation du bois. C'est d'ailleurs dans cette optique que, mercredi dernier, une délégation de Moscou s'est rendue à la Zone économique spéciale de Nkok pour étudier des opportunités d'investissements.



Salutations entre Julien Nkoghe Bekale et Dmitry Kourakov.

Entre nous soit dit

Que de lubies et d'anachronismes!

Surtout refrérez l'ire qui pourrait éventuellement vous habiter, en parcourant ces quelques réflexions que nous voulons ce jour partager avec vous. Jusqu'ici, nous étions convaincus d'avoir presque tout vu et même tout entendu. Nous avons oublié que sur cette bonne vieille terre du Gabon, l'éblouissement, le surprenant et l'inattendu pouvaient surgir de partout et à tout moment.

Le saviez-vous? En ces jours bénis de l'observance du carême chrétien, il y a chez certains de nos compatriotes, une commémoration encore plus attrayante. Le collectif Appel à agir vient de se rappeler à notre bon souvenir. Vous, vous souvenez de ces dix compatriotes

qui avaient juré mordicus de faire constater la vacance de pouvoir au Gabon?

Il fut un temps où cette posture quelque peu ubuesque était très tendance. Nous devons reconnaître, qu'il y avait chez eux une élégance et un raffinement dans les propos, tout comme cette sophistication dans l'analyse, mais toute cette somptueuse construction s'est désintégrée sur les murs de la vérité, ainsi que de la réalité, qui n'acceptent ni travestissement, ni intention. Ces preux chevaliers ont décidé de ne pas lâcher l'affaire, alors ils exhument ce fumet inconséquent qui a tout d'une ritournelle de saison.

Pour la suite, nous aurions pu vous convier à

vous fendre la poire. Hélas braves gens, la singularité de ce qui se passe, avec cette célèbre centrale syndicale Dynamique unitaire est un tableau aux teintes navrantes, désolantes et pathétiques. Il s'y déroule ce qu'ils ont osé nommer élection, en dépit du bon sens et en flagrante violation de l'éthique et de la morale. Ce grand machin, à la résonance toujours véhémente, sous la férule du Gourou J.R. Yama. DU, comme ils aiment à la désigner, s'affranchit honteusement et piteusement des principes qui fondent un scrutin et dans la foulée, s'essuie allégrement les pieds sur la démocratie qui induit de manière intangible un choix.

Qu'il ne vous vienne pas à l'esprit, d'aller en-

nuyer le grand JR, avec vos sottises de pluralité de candidatures. Yama est candidat unique. Un point, un trait, et voilà le plébiscite assuré. Pourquoi pensez-vous curieusement au politburo de l'ère soviétique? Les affidés de DU ont fait vœu du règne de la démocratie totale et intégrale en leur sein et s'acharnent avec abnégation à en faire don au Gabon. Qui a osé dire dictature?

Teddy OSSEY*

*Chroniqueur